



CRÉATION 20 JANVIER 2016

Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE

THÉÂTRE / MARIONNETTES dès 9 ans



© J. Jolivet

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Contact diffusion départementale Dominique Bérody Délégué général jeunesse
et décentralisation en Yvelines / 01 30 86 77 68 /
dominique.berody@theatre-sartrouville.com

Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib Responsable de la diffusion,
Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 /
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com



Yvelines
Le Département

Biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat
avec le Département des Yvelines, avec l'aide du Ministère de la culture et de la
communication-Drac Ile-de-France / www.odyssées-yvelines.com



Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

THÉÂTRE / MARIONNETTES dès 9 ans

d'après HENRIK IBSEN

adaptation et mise en scène SYLVAIN MAURICE

assistanat à la mise en scène AURELIE HUBEAU

scénographie ANTONIN BOUVERET

costumes MARIE LA ROCCA

lumière GUILLAUME GRANVAL

construction marionnettes JUSTINE MACADOUX

composition musicale MANUEL PESKINE

avec NADINE BERLAND, CYRIL BOURGOIS,

ALICE CHÉNÉ, VICTOR FRADET

et les musiciens LAURENT GRAIS, DYAN KOROLIC

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

durée estimée 1H15

création le 20 janvier 2016 au CDN de Sartrouville

Disponible en tournée de janvier 2016 à mai 2017

Contact diffusion départementale Dominique Bérody Délégué général jeunesse
et décentralisation en Yvelines / 01 30 86 77 68 /
dominique.berody@theatre-sartrouville.com

Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib Responsable de la diffusion,
Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 /
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

UNE MÉTAPHORE DU THÉÂTRE

Inspiré de contes populaires norvégiens, *Peer Gynt* est une des œuvres les plus célèbres du dramaturge Henrik Ibsen. Cette fabuleuse épopée raconte le voyage d'un jeune homme en quête de lui-même. Il est à la fois le conteur et l'acteur de ses aventures. Au bout de sa course initiatique effrénée, reste, vertigineuse, une interrogation : « *Qui suis-je ?* » et « *Ai-je été moi-même ?* » Bien difficile de le dire pour ce sacré Peer Gynt qui est un fieffé menteur, un acteur au fond qui raconte des histoires et sait très bien que c'est faux...

Sylvain Maurice explore pour la troisième fois le chef-d'œuvre d'Ibsen. Cette nouvelle adaptation réunit 3 comédiens et 2 musiciens qui jouent tour à tour tous les personnages. Un spectacle qui s'adresse aux enfants à partir de 9 ans, mais aussi à tous les autres bien sûr !

Par le hasard d'une conversation avec Joël Jouanneau sur Peer Gynt, nous avons tous deux pensé la même chose : une pièce qui parle d'enfance doit pouvoir toucher tous les enfants. La relation de Peer avec sa mère, la place du merveilleux (le Troll, le Grand courbe, le Fondateur de boutons), la quête identitaire de Peer me sont apparus comme autant d'éléments susceptibles d'intéresser le jeune public. **Sylvain Maurice**

Extraits d'un entretien avec Christine Friedel en 2003 pour *Les Aventures de Peer Gynt*



© R. Doisneau

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE

Propos recueillis par Nicolas Laurent septembre 2014

En 2002 tu avais imaginé *Les Aventures de Peer Gynt*, une adaptation de l'œuvre d'Ibsen pour les enfants. En 2008, tu créais *Peer Gynt* au CDN de Besançon. Aujourd'hui, à la direction du CDN de Sartrouville, c'est à nouveau vers ce texte du dramaturge norvégien que se porte ton intérêt ; pour quelles raisons cette pièce et ce personnage te fascinent-ils tant ?

C'est pour moi l'œuvre théâtrale la plus libre et la plus inventive du répertoire classique et moderne ! Imaginons qu'une même pièce condense Hamlet et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Léonce et Léna* de Büchner, *Le Baladin du monde occidental* de Synge, Mæterlinck, Jon Fosse ou Pirandello, le tout servi par Grimm et Andersen !!!

On peut lui donner une interprétation psychologique (l'histoire d'un garçon qui vit dans l'imaginaire et le mensonge pour construire son identité), une interprétation historique (comment une société rurale entre dans la modernité), une interprétation culturelle (comment l'étranger participe de la construction de l'identité d'une communauté), une interprétation anthropologique (y-a-t-il des mythes qui constituent un fond commun à toutes les civilisations ?), etc. C'est infini !

C'est à la fois une comédie sociale, un drame symboliste et une épopée ! C'est avant tout du théâtre, avec des situations et des registres de jeux très différents, très variés...

Peer Gynt c'est Don Quichotte passé à la moulinette de la psychanalyse : héros et anti-héros, clown et tragédien, profondément sincère et profondément menteur.

Pour la deuxième fois, tu souhaites proposer ce texte à un jeune public. En quoi *Peer Gynt* s'adresse-t-il aux enfants ?

Pour des raisons très concrètes.

D'abord parce que les enfants peuvent s'identifier ou partager la situation de Peer : l'histoire



« Ase : Peer tu mens

Peer Gynt : Non je ne mens pas

Ase : Alors jure que c'est vrai !

Peer Gynt : Pourquoi jurer ?

Ase : Tu vois, tu n'oses pas !

Peer Gynt : Non, c'est vrai – Tout est vrai ! »



d'un garçon qui vit seul avec sa mère (qu'il adore), dont le père est absent, un garçon qui est rejeté par ses copains, qui est très seul donc. Un enfant qui s'évade par l'imaginaire, en se racontant des histoires. Un début d'adolescent qui veut plaire aux filles mais ne sait pas s'y prendre. Un frimeur maladroit. Il est au début de la vie et il veut « être quelqu'un » : c'est une question qui intéresse les enfants, je crois.

Ensuite parce que la fable mélange le merveilleux et le réel, et s'appuie à certains moments sur les procédés du conte, en particulier le monde des Trolls. Donc on peut parler de sujets importants tout en ayant recours à un « imaginaire enfantin ».

S'agit-il d'une re-crédation des *Aventures de Peer Gynt* ou d'un nouveau spectacle ?

C'est un nouveau spectacle, même si je vais construire la fable à partir des mêmes épisodes narratifs. Mais mon point de vue a évolué : comme tu le notais dans ta première question, du temps a passé depuis la première mise en scène. Je connais mieux l'œuvre et je me connais mieux moi-même ! C'est peut-être un peu présomptueux, mais je pense que je sais mieux m'adresser aux enfants. Je les comprends davantage qu'en 2002.

Il y aura au moins trois aspects que je vais aborder différemment : d'abord je pense mieux me servir du merveilleux et du conte pour explorer les ressorts cachés des personnages ; ce qui m'intéresse aujourd'hui est plus sensible et plus



● ● ●

intime. Ensuite, je veux travailler sur une forme très variée, qui emprunte certains codes au cabaret, au music-hall, à la comédie ; j'imagine un spectacle très enlevé – des chansons, des marionnettes, des tours de magie. Enfin, j'aimerais essayer de faire entre-apercevoir aux enfants ce que signifie « devenir vieux » (ce qui est pour eux relativement loin de leurs préoccupations et même assez inimaginable !). Dans la deuxième partie du spectacle, la question c'est « qu'est-ce que grandir ? ». Est-ce rester fidèle aux idéaux et aux rêves de son enfance ou est-ce y renoncer ? Et quand on est âgé, quel regard porte-t-on sur son enfance ?

Tu as récemment mis en scène *La Pluie d'été* de Marguerite Duras dans une version pour comédiens et marionnettes, sous le titre d'*Histoire d'Ernesto*. Comment travailles-tu l'adaptation pour un jeune public d'un texte qui ne lui est pas a priori destiné ?

En effet, *Peer Gynt* et *La Pluie d'été* ne sont pas des œuvres destinées à l'enfance par leurs auteurs, mais c'est le sujet central des deux œuvres en question. Il y a par conséquent un déplacement à assumer : mon projet est d'explorer la part d'enfance qui demeure en chacun de nous, mais il s'agit aussi de donner des repères à un public jeune – sans verser pour autant dans le didactisme. En cela, *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* est un spectacle qui peut être vu par les adultes, c'est un spectacle qui s'adresse à tous. Je travaille très concrètement, en essayant de restituer avec une grande simplicité les situations. On va par exemple faire des essais, en montrant des extraits du spectacle aux enfants pendant les répétitions.

Le recours aux marionnettes n'est pas directement lié à l'enfance, car comme les créateurs contemporains de marionnettes le revendiquent à juste titre, c'est un art qui ne peut se limiter à cette catégorie de public. D'ailleurs, je n'en fais pas le même usage dans les deux spectacles : dans *Histoire d'Ernesto*, je prends au pied



« Le roi des Trolls : Quelle différence y-a-t-il entre le troll et l'homme ?

Peer Gynt : Il n'y a pas de différence autant que je sache. Le grand troll vous dévore, le petit troll veut mordre. C'est tout comme chez nous, mais chez nous on n'ose pas.

Le roi des Trolls : Une différence demeure quand même. Chez les hommes, on dit : "Homme, sois toi-même !" »

Mais ici, chez le peuple troll, on dit : "Troll, suffis-toi toi-même".

Le Troll de cour (à Peer Gynt) : Saisis-tu la profondeur de ce mot ?

Peer Gynt : Ça a l'air plutôt fumeux. »



de la lettre la proposition de Duras que les parents sont les enfants de leurs enfants : donc j'ai mis en scène des tous petits parents et des grands enfants. Dans *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt*, la marionnette est un outil pour passer du personnage au conteur. Elle participe du montage : comment passer d'une situation à l'autre, d'un registre à l'autre.

Dans ces *Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (comme souvent dans ton travail), le théâtre et le comédien sont associés à d'autres formes : marionnettes, musique... Comment imagines-tu, de ce point de vue, ce nouveau spectacle ?

C'est un spectacle sur l'invention de l'acteur, qui met en jeu sa dimension « Fregoli », comme un hommage au célèbre transformiste et musicien, réputé pour ses changements de costumes très rapides. Comme je l'ai indiqué, j'imagine ce spectacle sous forme d'hommage au cabaret ou au music-hall...

Trois acteurs et deux musiciens pour jouer trente personnages : Peer, sa mère Ase, sa fiancée Solveig, le Roi des Trolls et sa fille, le mystérieux Courbe... Cinq interprètes pour faire résonner l'extraordinaire épopée d'un être qui voulait « être lui-même ». Mais pour un acteur c'est un paradoxe fécond : « le soi-même » réside dans le personnage ! On peut réfléchir sérieusement sur cette question, mais c'est surtout un sujet d'amusement. On n'en finit jamais avec *Peer Gynt* !

BIOGRAPHIES

HENRIK IBSEN

Né à Skien le 20 mars 1828, dans une famille de marchands, Henrik Ibsen est apprenti pharmacien puis passe son baccalauréat à Christiania en 1850. À partir de 1852, il travaille à Bergen comme metteur en scène, avant d'être nommé directeur artistique du théâtre de Christiania en juillet 1857. Au cours des trois décennies suivantes, c'est en Italie puis en Allemagne qu'il écrit ses pièces majeures. *Brand* (1866) et *Peer Gynt* (1867) forment les deux versants d'un même questionnement sur l'individualité, entre quête d'idéal dans un monde faible et velléitaire et rêve de l'accomplissement de soi-même. À partir de 1877, il développe une esthétique plus réaliste qui met au jour les grandes questions contemporaines. C'est dans cette perspective qu'il développe dans son écriture la question de l'émancipation des femmes : Nora dans *Une maison de poupée* (1879), Madame Alving dans *Les Revenants* (1884), Rebekka West dans *Rosmersholm* (1886), *Hedda Gabler* dans la pièce éponyme (1890). De retour en Norvège en 1891, internationalement reconnu, Ibsen est célébré comme le père du théâtre norvégien. Il meurt le 23 mai 1906.



© D.R.

SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi une vingtaine de mises en scène, on notera en particulier *De l'aube à minuit* de Kaiser (1994), *Un fils de notre temps* d'Horváth (1995), *Thyeste* de Sénèque (1999), *Kanzlist Krehler* de Kaiser (2002, Berlin), *Œdipe* de Sénèque (2004), *L'Apprentissage* de Lagarce (2005), *Les Sorcières* de Roald Dahl (2007), *Peer Gynt* d'Ibsen (2008), *Richard III* de Shakespeare (2009). La pratique de Sylvain Maurice s'oriente actuellement sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* d'après Edgar Poe (2010), et crée également *Dealing with Clair/Claire en affaires* d'après un texte inédit de Martin Crimp (2011), et *Métamorphose* (2013) d'après Kafka. Depuis janvier 2013, il est directeur du CDN de Sartrouville et crée à l'automne 2014 un Cycle Duras, composé de deux spectacles : *Histoire d'Ernesto* et *La Pluie d'été*.



© J.-M. Lobbé



ODYSSÉES EN YVELINES

20 JANVIER > 2 AVRIL

La 10^e édition

6 spectacles
théâtre, marionnettes,
ombres, musique
créés et diffusés dans les Yvelines,
puis en tournée nationale

6 résidences de création,
un projet d'action culturelle,
des parcours d'éducation artistique

1 biennale entièrement dédié
à la création pour l'enfance
et l'adolescence :
Odysées en Yvelines fête
avec vous sa 10^e édition !

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE > dès 9 ans

Le Cantique des oiseaux

FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN > dès 6 ans

Le Procès de Socrate

SOCRATE / PLATON / ALAIN BADIOU /
OLIVIER COULON-JABLONKA > dès 15 ans

Master

DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO > dès 13/14 ans

Elle pas princesse Lui pas héros

MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT > dès 7 ans

Nestor, Max & le Big Bang Club

MARION AUBERT / ALBAN DARCHÉ > dès 7 ans

Odysées en Yvelines, biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Département des Yvelines. Réalisée en partenariat avec les théâtres des Yvelines et l'association Créat'Yve, la Bibliothèque départementale des Yvelines, les écoles, les collèges, les lycées, les communes et communautés d'agglomération du département des Yvelines, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines. Avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication-DRAC Ile-de-France, de la ville de Sartrouville et de la Région Ile-de-France.